

EXPOSITION TEMPORAIRE

# COULEURS DE GUERRE

DU 4 AVRIL 2026 AU 3 JANVIER 2027 AU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

Et si la Grande Guerre se racontait en couleurs ? La Grande Guerre est connue par les photographies en noir et blanc. Pour les contemporains, elle s'est déroulée dans un monde en couleurs. L'exposition explore la place et l'usage des couleurs pendant le conflit, entre uniformes, symboles et innovations techniques. Pour la quatrième fois — une distinction exceptionnelle — le musée de la Grande Guerre a reçu le label « **Exposition d'Intérêt National** », décerné par le ministère de la Culture. Le musée avait déjà été honoré pour trois expositions marquantes : *Familles à l'épreuve de la guerre* (2018), *Tranchées* (2022) et *Infirmières. Héroïnes silencieuses de la Grande Guerre* (2023).

**Cette nouvelle reconnaissance souligne l'ambition scientifique et culturelle de cette exposition, qui propose une découverte originale du premier conflit mondial.**

Omniprésentes dans la nature comme dans les sociétés, les couleurs sont porteuses de symboles, de valeurs et d'identités. La guerre marque, dans ce domaine aussi, la fin d'un monde : les uniformes colorés des débuts disparaissent au profit de teintes plus discrètes. **En abordant les dimensions scientifiques, techniques, économiques et sociétales de la couleur, cette nouvelle exposition vous propose une lecture originale de cette période majeure de l'histoire.**



*La corvée de patates, Jean-Baptiste Tournassoud  
France, 1913 - Plaque autochrome*

CE2025.34.3

Musée de la Grande Guerre, Meaux

## LE PARCOURS DE VISITE DE L'EXPOSITION

Le parcours débute par une définition de la notion de couleur, des méthodes de fabrication des colorants et pigments ainsi que des usages des couleurs par l'homme dans son quotidien, son vestiaire et dans les arts.

### I- QU'EST-CE QUE LA COULEUR ?

Cette première partie de l'exposition explique de manière didactique et accessible ce qu'est la couleur.

La couleur est avant tout un phénomène physique : elle apparaît de la rencontre entre la lumière et la matière. Au 17<sup>e</sup> siècle, Isaac Newton met en évidence le lien entre la lumière et les longueurs d'onde, et identifie les différentes teintes du spectre visible. Au 19<sup>e</sup> siècle, Michel-Eugène Chevreul approfondit cette compréhension en distinguant trois dimensions fondamentales : la teinte, la clarté et la saturation.

Mais la couleur ne se résume pas à une réalité scientifique. Elle est aussi une construction culturelle et une expérience sensible et personnelle. Sa perception et sa signification évoluent selon les époques, les sociétés et les individus.

## II- LES AUTOCHROMES DE LA GRANDE GUERRE

En 1903, les frères Auguste et Louis Lumière déposent le brevet de l'autochrome, premier procédé industriel de photographie en couleur. Commercialisé dès 1907, il repose sur une plaque de verre recouverte de grains d'amidon teints. Durant le conflit, des photographes missionnés par la section photographique des armées (SPA) ou par le banquier et mécène Albert Kahn se rendent sur le front et saisissent la guerre en couleurs. Jules Gervais-Courtellemont, Fernand Cuville ou Jean-Baptiste Tournassoud sont les plus connus de ces photographes.



**Le repas des spahis, Jean-Baptiste Tournassoud**

France, 1915 - Plaque autochrome

CE2025.34.2

Musée de la Grande Guerre, Meaux

## III- COULEURS ET UNIFORMES

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les uniformes européens conservent des teintes vives, symboles de tradition et de prestige. La vivacité des couleurs des uniformes affirme le prestige du militaire dans le monde civil.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, plusieurs armées européennes ont adopté des teintes dites « neutres » pour leurs uniformes. Le Royaume-Uni, en premier, retient le *khaki* en 1902 et l'Empire allemand adopte le *feldgrau* en 1907.

Seule la France républicaine conserve la capote gris-de-fer-bleuté et surtout le pantalon rouge, adopté en 1829, sur lequel se focalisent de vifs débats sur les changements d'uniformes. Étienne Clémentel (1864-1936), rapporteur du budget du Ministère de la Guerre, proclame «*Faire disparaître tout ce qui est couleur, tout ce qui donne au soldat son aspect gai, entraînant, rechercher des nuances ternes et effacées, c'est aller contre le goût français et contre les exigences de la fonction militaire.*»

Sous l'impulsion d'Adolphe Messimy, ministre de la Guerre, des tentatives de réforme voient le jour, notamment avec l'adoption d'une nouvelle teinte, appelée *drap tricolore*, pour les uniformes. Face aux lourdes pertes et au manque d'équipement dès l'automne 1914, l'armée doit improviser. Les uniformes sont simplifiés et confectionnés avec des tissus variés : stocks anciens, importations, réquisitions civiles ou matériaux de récupération.



*La nouvelle tenue couleur d'horizon, Avril !, Georges Bruyer  
France, 1915*

Aquarelle

CE2025.34.2

Musée de la Grande Guerre, Meaux

Cette partie de l'exposition montre comment en août 1914, Maurice Alain, directeur de la confection de la société Balsan à Châteauroux, propose une nouvelle teinte plus adaptée aux réalités de la guerre moderne : le «**bleu horizon**». Adopté en août 1914, distribué à partir du printemps 1915, et porté seulement jusqu'en 1921, le bleu horizon devient l'emblème du Poilu de la Grande Guerre. L'exposition aborde également la teinte dite «**moutarde**». Les zouaves et les tirailleurs délaissent progressivement leurs uniformes traditionnels, trop voyants, au profit d'un kaki tirant vers le jaune plus discret, mieux adapté aux combats de tranchées et aux nouvelles conditions du champ de bataille.

Cette partie de l'exposition est également dédiée au **camouflage**, qui marque une évolution vers une dissimulation systématique et stratégique. Dès 1915, des artistes comme Louis Guingot ou Guirand de Scévola participent à la création de la section de camouflage. Formes et couleurs se combinent pour tromper l'ennemi sur la taille et la forme réelles du matériel employé. Inspiré des teintes naturelles — vert, brun, ocre, beige — le camouflage marque une nouvelle étape dans l'usage stratégique de la couleur.

## LES SYMBOLIQUES DES COULEURS

Au-delà de sa dimension matérielle — pigment, colorant, matière ou lumière — la couleur est aussi une construction culturelle et sociale, liée à un contexte historique, géographique et culturel.

Chaque couleur peut être associée à des symboles et des valeurs qui varient selon les époques et les sociétés. Elle peut évoquer une idée commune ou susciter une émotion collective, mais aussi revêtir des significations contradictoires.

L'historien Michel Pastoureau distingue six couleurs principales — noir, blanc, rouge, jaune, vert et bleu — ainsi que cinq « demi-couleurs » : marron, orange, rose, violet et gris. À ces catégories s'ajoute une infinité de nuances aux noms parfois poétiques.

Des objets et œuvres sont présentés dans cette partie et analysés à travers le prisme de leurs couleurs : la robe noire d'une veuve de guerre, le passepoil jonquille des Chasseurs alpins, le marron d'un ceinturon de soldat, le brassard blanc d'un personnel du service de santé... Découvrir ces collections permettra aux visiteurs de comprendre les significations symboliques et les sens cachés ou apparents des couleurs pendant la Grande Guerre.

*La Baïonnette*, n°18 du 4 novembre 1915  
France, 1915 - Imprimé  
2006.8.3.0  
Musée de la Grande Guerre, Meaux



## DES DISPOSITIFS DE MÉDIATION POUR TOUS

Le public aura la possibilité, via des dispositifs ludiques et interactifs, à explorer les enjeux scientifiques et artistiques de la couleur et du camouflage pendant la Grande Guerre. Manipulation, observation et expérimentation sont au cœur de cette médiation pensée pour tous, petits et grands.

Le premier dispositif propose aux visiteurs de se glisser dans la peau de chimistes. Leur mission : retrouver la formule des colorants utilisés pour produire trois couleurs emblématiques de la Grande Guerre. Le deuxième permet de comprendre les techniques de camouflage qui transforment ainsi la perception des formes et des volumes.



Un livret-jeu accompagne l'exposition, permettant au public de prolonger la découverte et d'explorer, de manière interactive, l'exposition. Cette approche pédagogique est accessible à partir de 6-7 ans.

*155 long camouflé*, Georges Delaw  
France, 1916  
Mine de plomb et gouache sur papier  
2006.1.10089  
Musée de la Grande Guerre, Meaux



## LES PRÊTEURS INSTITUTIONNELS ET PRIVÉS :

Outre les collections du musée de la Grande Guerre, des prêteurs institutionnels et privés ont été sollicités parmi lesquels :

- La Sabretache
- Mémorial de Verdun
- Musée de l'Armée
- Musée des Arts et Métiers – Cnam
- Musée national de la Marine
- L'ECPAD
- Palais épiscopal de Meaux – Musée Bossuet
- Service Historique de la Défense
- Patrice Bouchery
- Louis Descols
- Geneviève Guintrand, famille Allain

*Trois soldats dans les Vosges,*  
Xavier Josso - France, 1917  
Encre et aquarelle sur papier

2015.1.170

Musée de la Grande Guerre, Meaux

## INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Grande Guerre  
Rue Lazare Ponticelli – 77100 Meaux

Ouvert tous les jours sauf le mardi,  
de 9h30 à 18h  
Fermé le 01/01, le 01/05, le 25/12  
et du 17 août au 4 septembre 2026

À 50 km de Paris par A4/RN3 - parking gratuit  
À 30 minutes par la Gare de l'Est en Transilien  
Le week-end et pendant les vacances scolaires de la zone C :  
la P'tite Navette emmène les visiteurs gratuitement de la  
gare de Meaux au musée.

Tarif plein: 12 €  
Tarifs réduits: à partir de 5€

Le billet d'entrée au musée donne accès aux collections  
permanentes, à l'exposition temporaire et à la tranchée.  
Le musée est gratuit tous les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois (sauf  
le 1<sup>er</sup> dimanche de septembre).

Toutes les infos sur [www.museedelagrandeguerre.com](http://www.museedelagrandeguerre.com)



*[Explosions], Louis Veyssière*  
France, premier quart du 20<sup>e</sup> siècle  
Gouache sur papier

don Bluwal (01-2024)-24  
Musée de la Grande Guerre, Meaux/L. Veyssière

## CONTACTS PRESSE

**Presse régionale et locale**  
VIRGINIE ROY  
Responsable du développement  
Musée de la Grande Guerre  
[virginie.roy@meaux.fr](mailto:virginie.roy@meaux.fr)  
01 60 32 14 18 - 06 20 07 94 23